

M. MARTIN (*Essex Est*): Je ne pense pas que dans les circonstances qui nous intéressent cela aurait été d'une grande aide. Je suis convaincu qu'il n'aurait pas été utile de la présenter aux Nations Unies. Vous vous rappelez qu'hier j'ai déclaré que lorsque les Nations Unies ont présenté une proposition particulière pour un débat de la guerre au Vietnam au Conseil de sécurité, elles ne sont pas arrivées à une conclusion définitive car de l'avis du secrétaire général la solution du problème reste dans le cadre de Genève et non pas dans celui des Nations Unies; en effet, toutes les parties impliquées dans le conflit ne sont pas membres de l'organisation.

M. HARKNESS: Néanmoins, la question y a été posée à maintes reprises.

M. MARTIN (*Essex Est*): Pas sous la forme d'une résolution spéciale, autre que l'initiative prise par M. Goldberg en janvier de l'année dernière, mais il y a eu des débats généraux à l'Assemblée générale. Nous y avons nous-mêmes participé.

M. HARKNESS: Et U Thant y a participé activement.

M. MARTIN (*Essex Est*): Oh, très activement; M. U Thant a fait au moins trois propositions différentes et distinctes, à partir du 1^{er} septembre 1964.

M. HARKNESS: Devons-nous comprendre qu'il s'agit de ce que l'on appelle souvent «lancer un ballon d'essai»?

M. MARTIN (*Essex Est*): C'est une bonne description bien qu'elle ne soit pas complète.

M. HARKNESS: Il y a eu quelques discussions avec M. Churchill au sujet de la première partie de votre premier point, mais je considère que la partie importante est la dernière partie. Votre premier point ne se résume-t-il pas essentiellement à ceci, c'est-à-dire la partie importante, à une proposition de cesser les bombardements américains?

M. MARTIN (*Essex Est*): Oui, cela en ferait certainement partie.

M. HARKNESS: C'est, en fait, ce à quoi il se réduit.

M. MARTIN (*Essex Est*): C'est l'un des éléments clef de toute la proposition.

M. HARKNESS: Autrement dit, c'est une façon plutôt détournée de dire que les Américains devraient cesser les bombardements.

M. MARTIN (*Essex Est*): Le gouvernement des États-Unis lui-même a fait clairement comprendre qu'il cesserait les bombardements si des engagements militaires réciproques étaient pris clandestinement ou publiquement.

M. HARKNESS: Oui.

M. MARTIN (*Essex Est*): Ainsi, la position contenue implicitement dans les dispositions des accords de Genève, et qui est utilisée ici, est dans cette mesure conforme à la position des Américains.

M. HARKNESS: Nous le savons tous, mais le problème principal est que les Américains ne sont pas disposés à cesser les bombardements . . .

M. MARTIN (*Essex Est*): C'est juste.

M. HARKNESS: . . .inconditionnellement. L'essentiel de votre proposition est qu'ils devraient les arrêter inconditionnellement.

M. MARTIN (*Essex Est*): Non.

M. HARKNESS: En d'autres termes, le contenu de la proposition, comme je l'ai dit, est le même que celui de la proposition qui a été présentée à diverses reprises par d'autres pays.